

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

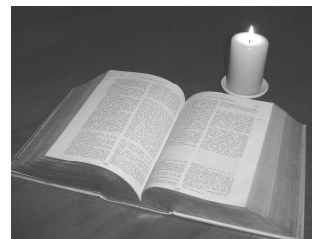
1. Aujourd'hui dans notre société déchristianisée, n'y a-t-il pas le risque de voir disparaître la Parole semée par Jésus ? Que répondre à nos interrogations ou à nos craintes ?
2. Les cellules source ne sont-elles pas des lieux où la Parole de Dieu est semée et grandit ? Il y a bien d'autres lieux où la Parole de Dieu germe et grandit. Lesquels avons-nous repérés ?
3. Avons-nous le souci de participer aux semailles à la suite du Christ, de semer aussi en dehors de "nos communautés" : au cœur du monde, sur les chemins des hommes et les grand-routes. Que faisons-nous pour porter la Bonne Nouvelle en dehors de nos cercles familiers ?"

4 – Point de catéchèse

Extrait de la Constitution dogmatique *Dei Verbum*, 21
Concile Vatican II- 18 novembre 1965

Importance de la Sainte Écriture pour l'Église

L'Église a toujours vénéré les divines Écritures, comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles. Toujours elle eut et elle a pour règle suprême de sa foi les Écritures, conjointement avec la sainte Tradition, puisque, inspirées par Dieu et consignées une fois pour toutes par écrit, elles communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et guidée par la Sainte Écriture. Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la solidité de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Écriture : « Elle est vivante donc et efficace la Parole de Dieu » (He 4, 12), « qui a le pouvoir d'édifier et de donner l'héritage à tous les sanctifiés » (Ac 20, 32 ; 1 Th 2, 13).



Fiche n° 15

« Du grain comme s'il en pleuvait »

Lc 8, 4-15 ^[4]Comme une grande foule se rassemblait, et que de toutes les villes on venait vers Jésus, il dit en parabole : ^[5]« Le semeur est sorti pour semer la semence. Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin, les passants l'ont piétiné, et les oiseaux du ciel ont tout mangé. ^[6]Du grain est tombé aussi dans les pierres, il a poussé, et il a séché parce qu'il n'avait pas d'humidité. ^[7]Du grain est tombé aussi au milieu des ronces, et, en poussant, les ronces l'ont étouffé. ^[8]Enfin, du grain est tombé dans la bonne terre, il a poussé, et il a porté du fruit au centuple. » En disant cela, il élevait la voix : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

^[9]Ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole. ^[10]Il leur déclara : « A vous il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais les autres n'ont que les paraboles, afin que se réalise la prophétie : Ils regarderont sans regarder, ils écouteront sans comprendre.

^[11]Voici le sens de la parabole. La semence, c'est la parole de Dieu.

^[12]Ceux qui sont au bord du chemin, ce sont ceux qui ont entendu ; puis le démon survient et il enlève de leur cœur la Parole, pour les empêcher de croire et d'être sauvés. ^[13]Ceux qui sont dans les pierres, lorsqu'ils entendent, ils accueillent la Parole avec joie ; mais ils n'ont pas de racines, ils croient pour un moment, et, au moment de l'épreuve, ils abandonnent. ^[14]Ce qui est tombé dans les ronces, ce sont ceux qui ont entendu, mais qui sont étouffés, chemin faisant, par les soucis, la richesse et les plaisirs de la vie, et ne parviennent pas à maturité. ^[15]Et ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, la retiennent, et portent du fruit par leur persévérance.

1 – Pour goûter la Parole

Luc nous offre une parabole qui tourne autour des différentes façons d'écouter la Parole et d'y répondre.

Le texte se déploie en trois parties : Jésus donne la parabole du semeur (v 4-8), il est interpellé par les disciples surpris par son procédé oratoire (v 9-10) et fournit lui-même l'interprétation détaillée (v 11-15).

La version de Marc de la parabole du semeur est la plus connue. Luc s'adosse à ce texte. Il insiste sur le thème de la Parole de Dieu à accueillir, à garder et à transmettre. Luc est le seul à ajouter que, si le diable vient pour enlever la parole du cœur de ses auditeurs, c'est « de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés ». Ce thème du salut qui est donné aujourd'hui par et en Jésus se retrouve tout au long de l'évangile de Luc.



*Parabole du semeur
Evangélaire à l'usage de Cambrai
vers 1266*

2 – Pour aller plus loin

Une parabole :

Ce mot vient du grec παραβολή : comparaison ou παραβάλλω : s'approcher ; faire la traversée ; comparer ; cingler vers (*Dictionnaire grec/français du Nouveau Testament*). Parler en paraboles paraît choquant, même pour les disciples. C'est un langage décalé. Chacun de nous a pu faire l'expérience qu'un long discours, même en langage clair, ne suffit pas pour rendre compte de la réalité et la faire comprendre. Quelquefois une petite histoire vaut mieux qu'une longue explication. Une parabole est une « mise en image », un mode d'expression qui « donne à penser », qui nous dit quelque chose de Dieu. Cette parabole du semeur est remarquable car Jésus lui-même en fournit l'interprétation. C'est un cas unique dans l'Évangile.

Le semeur :

Le semeur est la figure principale, le seul acteur de la parabole. Il ne calcule pas la quantité de semence. Il offre largement, à toute terre, la possibilité de recevoir la semence. La maladresse de cet agriculteur paraît invraisemblable. Elle est en fait un détail essentiel qui renvoie à la générosité sans limite du Père : il dispense ses dons partout, à tous, et sans souci de rentabilité.

La semence :

« La semence, c'est la Parole de Dieu » (v 11). La question de la réception de la Parole est centrale dans cette parabole. N'importe quel terrain peut devenir de la bonne terre si la semence est accueillie. Jésus nous invite fermement à nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende » (v 8) comme cela est déjà demandé par les prophètes de l'Ancien Testament : « Ecoute, Israël... » (Dt 6, 4). Jésus lui-même est Parole. Il n'est pas toujours bien reçu lors de sa prédication, cela a posé de grandes questions, et pourtant la Parole produira du fruit. Nos interrogations d'aujourd'hui, quand nous comparons les efforts déployés pour témoigner de l'Évangile et les maigres résultats parfois obtenus, sont du même registre.

La récolte :

Lorsque l'évangile de Luc est rédigé, les chrétiens viennent de subir la persécution. Ils ont dû se terrer pendant l'épreuve. Un certain nombre d'entre eux ont abandonné la voie de Jésus et quitté la communauté chrétienne. Qu'advient-il de l'annonce dans un tel contexte ? La parabole se termine par la certitude qu'il y aura du fruit en abondance pour ceux qui tiennent dans la foi avec persévérance : le centuple est un rendement impensable dans l'Antiquité.

Cette parabole est l'expression de la foi tranquille de celui qui est sûr de la récolte, malgré les revers possibles. La question n'est pas d'abord « Suis-je la bonne terre ? » mais « Y aura-t-il des fruits à l'activité d'évangélisation ? » Avant de discerner qui est la bonne ou la moins bonne terre, nous sommes invités par l'Évangile à prendre confiance dans la Parole semée par Dieu au-delà de nos propres initiatives.

Pour lire l'Évangile de Luc en continu...

Péricopes à lire mais non méditées en cellule source

Lc 8, 16-21 ^[16]Personne, après avoir allumé une lampe, ne la cache sous un couvercle ou ne la met en dessous du lit ; on la met sur le lampadaire pour que ceux qui entrent voient la lumière. ^[17]Car rien n'est caché qui ne doive paraître au grand jour ; rien n'est secret qui ne doive être connu et venir au grand jour. ^[18]Faites attention à la manière dont vous écoutez. Car celui qui a reçu encore, et celui qui n'a rien se fera enlever même ce qu'il paraît avoir. » ^[19] Sa mère et ses frères vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule. ^[20]On le fit savoir à Jésus : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir. » ^[21]Il leur répondit : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. »

« La tempête apaisée »

Lc 8, 22-25 ^[22]Un jour, Jésus monta en barque avec ses disciples, et il leur dit : « Passons sur l'autre rive du lac. » Et ils prirent le large. ^[23]Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Une tempête s'abattit sur le lac. Ils étaient submergés et en grand péril. ^[24]Ses compagnons s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Maître, maître ! Nous sommes perdus ! » Et lui, réveillé, interpella avec vivacité le vent et le déferlement des flots. Ils s'apaisèrent et le calme se fit. ^[25]Alors Jésus leur dit : « Où est donc votre foi ? » Remplis de crainte, ils furent saisis d'étonnement et se disaient entre eux : « Qui est-il donc ? Car il commande même aux vents et aux flots, et ceux-ci lui obéissent ! »

« Le possédé gerasénien »

Lc 8, 26-39 ^[26]Ils abordèrent au pays des Geraséniens, qui est en face de la Galilée. ^[27]Comme Jésus descendait à terre, un homme de la ville, qui était possédé par des démons, sortit à sa rencontre. Depuis longtemps il n'avait pas mis de vêtements ; il n'habitait pas dans une maison, mais dans les tombeaux. ^[28]Voyant Jésus, il poussa des cris, tomba à ses pieds, et dit d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'en prie, ne me fais pas souffrir. » ^[29]En effet, Jésus commandait à l'esprit mauvais de sortir de cet homme. Car bien des fois l'esprit s'était emparé de lui. On le gardait attaché avec des chaînes et avec des fers aux pieds, mais il rompait ses liens et le démon l'entraînait vers les endroits déserts. ^[30]Jésus lui demanda : « Quel est ton nom ? » L'homme répondit : « Légion », car beaucoup de démons étaient entrés en lui. ^[31]Et ces démons suppliaient Jésus de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme. ^[32]Or, il y avait là un important troupeau de porcs, qui cherchaient leur nourriture sur la colline. Les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces porcs, et il le leur permit. ^[33]Ils sortirent de l'homme et

entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans le lac, et il s'y étouffa. ^[34]Les gardiens, voyant cela, prirent la fuite ; ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, ^[35]et les gens sortirent pour voir ce qui s'était passé. Arrivés auprès de Jésus, ils trouvèrent assis à ses pieds l'homme que les démons avaient quitté, habillé et devenu raisonnable, et ils furent saisis de crainte. ^[36]Les témoins leur annoncèrent comment le possédé avait été sauvé. ^[37]Alors toute la population du territoire des Geraséniens demanda à Jésus de partir de chez eux, parce qu'ils étaient en proie à une grande crainte. Jésus remonta dans la barque, et s'en retourna. ^[38]L'homme que les démons avaient quitté lui demandait de le garder avec lui. Mais Jésus le renvoya en disant : ^[39]« Retourne chez toi, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. » Alors cet homme partit proclamer dans toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui.

« Guérison d'une femme et résurrection de la fille de Jaïre »

Lc 8, 40-56 ^[40]Quand Jésus revint, il fut accueilli par la foule, car tous l'attendaient. ^[41]Et voici qu'arriva un homme du nom de Jaïre ; c'était le chef de la synagogue. Tombant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison, ^[42]parce qu'il avait une fille unique, d'environ douze ans, qui était en train de mourir. Et tandis que Jésus s'y rendait, la foule le pressait à l'étouffer. ^[43]Or, une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans, et que personne n'avait pu guérir, ^[44]s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. A l'instant même, sa perte de sang s'arrêta. ^[45]Mais Jésus dit : « Qui est-ce qui m'a touché ? » Comme tous s'en défendaient, Pierre lui dit : « Maître, la foule t'écrase de tous côtés. » ^[46]Mais Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché. Car je me suis rendu compte qu'une force était sortie de moi. » ^[47]La femme, se voyant découverte, vint, toute tremblante, se jeter à ses pieds ; elle raconta devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant même. ^[48]Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix. » ^[49]Comme il parlait encore, quelqu'un arrive de la maison de Jaïre pour lui dire : « Ta fille est morte. Ne dérange plus le maître. » ^[50]Jésus, qui avait entendu, répondit : « Ne crains pas. Crois seulement, et elle sera sauvée. » ^[51]En arrivant à la maison, il ne laissa personne entrer avec lui, sinon Pierre, Jean et Jacques, ainsi que le père et la mère de l'enfant. ^[52]Tous pleuraient sa mort en se frappant la poitrine. Mais Jésus dit : « Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte : elle dort. » ^[53]Mais on se moquait de lui, en voyant qu'elle venait de mourir. ^[54]Quant à lui, saisissant sa main, il dit d'une voix forte : « Mon enfant, lève-toi ! » ^[55]L'esprit lui revint, à l'instant même elle se mit debout, et Jésus ordonna de lui donner à manger. ^[56]Ses parents furent bouleversés, mais Jésus leur commanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.